Prière finale

Seigneur, dont la lumière ne s'éteint jamais,
fais lever ta clarté dans nos cœurs.

Fortifie en nous l'être intérieur par le rayonnement de ta présence
Pour que nous soyons enracinés et fondés dans l'amour
Qui surpasse toute connaissance !

Bénédiction

Bénissons le Seigneur
Nous rendons grâces à Dieu.

Que le Seigneur de la paix nous donne lui-même la paix
En tout temps et de toute manière.

Chant : 62-83

* * *

Entrer dans la prière veut dire aussi s'arrêter de prier, pour vivre et faire ce que la prière salue, médite, redoute et célèbre, tout comme le squelette n'est encore rien, tant qu'il n'est pas recouvert de nerfs, de viande, de peau et de sens, c'est-à-dire de vie.

Prier, comme causer, c'est beaucoup. Sans ce « beaucoup » nous demeurons en solitude expressive, quelles que soient nos multiples activités productives. Mais prier ce n'est pas tout.

Pourquoi donc prier ? Pour épauler Dieu. Pour dresser et redresser l'homme.

André Dumas (1918-1996)

Mardi 4 juillet 2023

Invocation

Seigneur, ouvre mes lèvres / et ma bouche publiera ta louange.
O Dieu, viens à mon aide / Seigneur, à mon secours
Accorde-nous grâce et bénédiction / Fais luire sur nous ta face.

Chant : 21-16, 1-2-3

Tout le jour, Seigneur, je t'ai attendu sur le pas de ma porte
Et voici : tu étais dans la maison.

Tout le jour, Seigneur, mon regard t'a cherché au loin dans la foule
Et voici : tu étais à côté de moi, présent dans mon frère.

Tout le jour, Seigneur, mes mains sont restées fermées
Et voici : mon bonheur c'était de les ouvrir pour toi.

Tout le jour, Seigneur, j'ai cherché ta parole dans la sagesse des hommes
Et voici : elle était présente dans mon cœur.

(Lucien Deiss)

Psaume 92 *(lu par Monique au jour de ses 92 ans)*

Louange libre

Merci pour…

Chant : Ps 92,1-2-4

Lecture : Matthieu 6, 25-34

[25]Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la
nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet
des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie n'est-elle
pas plus que la nourriture et le corps plus important que les vêtements ?

[26]Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils ne
ramassent pas de récoltes dans des greniers, et votre Père qui est au ciel
les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? [27]Qui
d'entre vous parvient, par ses soucis, à prolonger un peu la durée de sa
vie ?

[28]Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez
comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles
ne se tissent pas de vêtements. [29]Pourtant, je vous l'affirme, même
Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux
qu'une seule de ces fleurs des champs. [30]Si Dieu habille ainsi l'herbe qui
est dans les champs aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne vous
habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre foi
en lui est faible !

[31]Ne vous inquiétez donc pas en disant : “Qu'allons-nous manger ?
qu'allons-nous boire ? ou qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?”
[32]Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père
qui est au ciel sait que vous en avez besoin. [33]Cherchez d'abord le règne
de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le
reste.

[34]Ne vous inquiétez donc pas du lendemain car le lendemain s'inquiètera
de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Silence

Partage

Chant : 14-09

1. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et sa justice
Et toutes choses vous seront données en plus, Alleluia !

Ref : Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia !

2. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole
Qui sortira de la bouche de Dieu, Alleluia !

3. Vous qui peinez, vous dont le fardeau est lourd, je vous appelle :
Venez à moi, et je vous soulagerai. Alleluia !

Tu es né avec un corps… *(d’après Timothy Radcliffe)*

Seigneur Jésus, Verbe éternel, tu es né avec un corps d’homme formé dans le ventre d’une femme.

Apprends-moi à vivre avec mon corps au milieu d’autres corps, et à en être heureux. Apprends-moi à en accepter la beauté comme la faiblesse, la jeunesse comme la vieillesse, la maladie comme la santé. Apprends-moi à voir les corps souffrants comme tu regardais ceux qui venaient à toi dans les villages de Palestine.

Apprends-moi à découvrir la vocation de nos corps, temple du Saint-Esprit, don réciproque, communion, sacrement de ta présence. Que nos corps expriment ta compassion, qui fait la tendresse de nos visages.

Prière libre, puis Notre Père

Chant : 62-37 *Taizé*

O ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant
C’est de lui que vient le pardon,
En lui j’espère, je ne crains rien (bis)